**Roger AMBLARD** (Le Tournoud – village de St Pancrasse)

**La chasse**

Il y a bien longtemps que je n’y vais plus, hein ! Mais dans le temps, j’étais chasseur et il y avait encore de bons vieux, entr’autre le père Phonse. Il en racontait des histoires de chasse « je vois passer le lièvre…je lui pique mon 1er coup, elle ne s’arrête pas, je lui repique mon second coup…ah ah elle était en bas ! Alors là j’étais content, ouais !

Et les chiens (*de chasse*), les chiens, c’était pas comme maintenant ! Les chiens s’ils ne sont pas bons c’est qu’ils ne sont pas dressés. Mais lui (*le Phonse*) son chien, il s’en occupait ! Il le prenait bien petit, petit aussitôt qu’il pouvait marcher. Il l’emmenait se promener un peu et quand il avait 4,5 mois, il prenait un lapin, l’emmenait à 1 km ou 2 de chez lui, et le faisait courir. Et le lendemain matin, ou tôt dans la nuit quand il faisait clair de lune, il allait avec son fusil et tuait le lapin devant le chien. Mais bien souvent, son chien, à 12 ou 13 mois, lui faisait tuer des lièvres…plus que des vieux !

**Le chien Patin**

Une fois il y avait le Raymond du Zouave qui fanait aux Platons. Il avait embauché son oncle Moricaud ou Vincent si vous voulez. Alors, comme il était bien farceur, il avait calculé cela. Raymond avait son chien, son Patin, et il était en train de faire les foins. Raymond était allé à la chasse le matin et n’avait rien vu. Son oncle (Moricaud), qui était en haut par la pente, lui dit « Raymond, Raymond, viens vite avec ton chien et ton fusil, le lièvre vient de passer ! » Et mon Raymond : « tiens, Patin, tiens Patin. Et bien, le lièvre vient de passer ici, regarde, cherche Patin, cherche Patin »

Et le Patin ne trouvait rien ! « Ce n’est pas croyable, B.. Dieu, il a le nez bouché ce chien, cherche Patin, cherche Patin… ! » Il prend son bâton, pif, poum, je vais te déboucher le nez, Patin ! et il se met en colère et il dit à son oncle : « mais est-ce que c’est bien vrai que t’as vu le lièvre ? » Et son oncle dit « Ouais, j’ai bien vu passer quelque chose, mais je ne sais pas dire si c’était le lièvre ou quelqu’autre chose…J’ai bien vu passer ici !Et ben, tu vois, je ne sais pas si c’était pas le vent et peut être une feuille de gentiane qui se promenait ici, mais c’était à peu près la même couleur qu’un lièvre ! »

**Traduction du patois par Gérard Neyroud que nous remercions.**